

## 1) *Fétichisme des masses*

A la question : comment le groupe, armé du programme, peut-il rejoindre les masses, malgré l'hégémonie des staliniens sur celles-ci ? La première réponse est : il est impossible d'atteindre les masses au niveau politique, au niveau de leur insertion dans la vie sociale d'ensemble. Il faut donc les atteindre dans leur existence « élémentaire », « physique », là-où-elles sont » : usines, quartiers, etc. L'organisation qui a poussé le plus loin cette pratique est une organisation aujourd'hui dissoute : V.O. Bien sûr, il n'en est pas ainsi chez nous. Mais, de très nombreux camarades cèdent à cette tendance et donnent comme perspectives au « travail ouvrier » : il faut aller à la porte des usines, prendre des « contacts », discuter avec ces « contacts » longuement, patiemment. A la question : que leur dire aux ouvriers ?, ces camarades répondent : il faut discuter des problèmes « concrets » des ouvriers, leur donner « des petits conseils concrets ». Comme cela paraît insuffisant ils ajoutent : il faut aussi leur expliquer « le programme », et, comme cela paraît indigeste, ces camarades s'empressent de préciser : attention ! à petite dose. Enfin, quand on leur fait remarquer que le programme en question « n'offre pas de perspectives » (c'est-à-dire, autrement dit, qu'il est impossible, avec un tel programme, de faire faire aux masses l'expérience de leur situation réelle, les camarades en question restent sans voix, ou alors, on a droit au discours courroucé ou lénifiant sur : « l'impatience typique du petit bourgeois, y a pas de miracle, etc. etc. »).

Inutile de décrire les piètres résultats que donne un travail ainsi conçu, cette conception dépendant des réponses indiquées plus haut, ces réponses, à leur tour, étant fonction de la question posée (« comment rejoindre les masses?... ? »), dans le cadre d'une dialectique formelle des rapports avant-garde/masse escamotant le rapport spécifique que l'avant-garde entretient avec les masses<sup>1</sup>.

## 2) *Fétichisme d'organisation*

A la même question centrale : « comment rejoindre les masses... », une autre réponse peut être : il faut développer l'organisation, il faut la fortifier, il faut recruter, s'implanter, etc. Cette position relève nettement du fétichisme d'organisation, le développement de l'organisation étant posé alors comme un but en soi, *détaché des tâches politiques* que l'organisation a à remplir.

Ceci apparaît nettement dans un des textes préparatoires au Conseil des Lecteurs, celui portant sur le travail ouvrier (du moins tel qu'il a été présenté au Secrétariat de Rédaction. Dans ce texte, la première « perspective de travail » offerte aux militants de notre organisation est : « recruter », la deuxième étant « s'implanter ». On pourrait donner de nombreux exemples de pratiques de cercles allant dans le sens de cette tendance.

Nous ne sommes pas « contre le recrutement » ; mais nous nous élevons fermement contre une pratique qui consiste à faire

---

1. Précisons que nous ne sommes évidemment pas contre aller à la porte des usines : le problème est de savoir quoi y dire et quoi y faire.